

Compte rendu de l'Assemblée Générale ordinaire du 17 mai 2017

L'assemblée générale annuelle de l'association *Foi et Culture Scientifique* a eu lieu le 17 mai 2017 de 20h30 à 22h30, au 13 rue Amodru à Gif sur Yvette. Étaient présentes 20 personnes et représentées 18 personnes, adhérentes à l'association et à jour de leur cotisation.

L'assemblée s'est déroulée selon l'ordre du jour suivant :

1. *Rapports moral et financier. Bilan de « Connaître »*
2. *Élection du Conseil d'Administration*
3. *Propositions de thèmes de réflexion pour nos soirées 2017-2018.*

Adhérents présents (20) : Georges ARMAND, Bernard BOURGEAT, Jeannette BRAZDA, Marie Odile DELCOURT, Dominique GRÉSILLON, Alexandre GYÉNÈS, Marcelle L'HUILLIER, Marie Odile LAFOSSE-MARIN, Dominique et Françoise LEVESQUE, Jean-Noël LHUILLIER, Françoise MASNOU, Monique NICOLAS, Roland POIRIER, Jean RAGOT, Christian RAQUIN, Blandine RAX, Louis SANGOUARD, Bernard SAUGIER, Bertrand THIRION.

Pouvoirs (18) : Pierre-Alain AMIOT, Monique BECKER, Véronique BOMMIER, Jean-Claude BRÉMAUD, Jean COURTOIS, Monique DALLET, Roger DE BROUDELLES, Colette FARGES, Bernard LAURENT, Marc le MAIRE, Jean LEROY, Philippe LESTANG, Joëlle MAGNIER, Jean-Louis MASNOU, Marie-Christine PENET, Hervé PILVEN, Bernard TEMPLIER, Marc THOMAS.

Personnes excusées : Philippe BUDIN, Émile GAIN, Michel GODRON, Nicole NICOLAS.

* * *

1. RAPPORTS MORAL ET FINANCIER DE L'ASSOCIATION

A - Rapport moral de l'association (mai 2016 à avril 2017) et rapport sur « Connaître »

■ Le président de l'association, *Bernard Saugier*, dresse un panorama des soirées de l'exercice 2016-2017. Nos séances rassemblent entre 25 et 54 participants. En 2015-2016 il y a eu en tout 130 présents dont 31 à au moins 5 séances. En 2016-2017 : 167 présents en tout dont 44 à au moins 5 séances. L'année a été marquée par la célébration du 25^e anniversaire de notre association. avec 146 présents à la soirée-débat de décembre. Merci à Marcelle qui a beaucoup œuvré pour nous faire connaître.

Notre association compte 102 adhérents pour 2016-2017. Tous les comptes rendus ne sont pas disponibles, mais nous y travaillons activement.

2016

11 / 5 : *La recherche scientifique est-elle malade de sa croissance exponentielle ?* par **Marc le Maire** à partir de l'article de Marinov G. K. [The elephant in the room](#).

Pour Marinov, mettre en avant la science comme moteur de la croissance économique est une stratégie perdante sur le long terme. Il suggère une union des scientifiques pour refuser l'asservissement à l'économie. Pour Marc, « *Laudato si* » nous donne des pistes pour une éthique scientifique chrétienne : maintenir et entretenir une « Maison commune » pour les générations futures en ayant en tête que les avancées scientifiques doivent profiter à tous, y compris les plus pauvres.

8 / 6 : *Nature, temps, impermanence, Éveil dans le bouddhisme zen au Japon. Comment vivre une double appartenance (à la France et au Japon, au christianisme et au bouddhisme) ?* avec **Yoko Orimo**.

Pour Yoko Orimo, pas de doute, le bouddhisme est une religion, même s'il ne se réfère pas à Dieu, car il propose un chemin de salut, qui va libérer l'homme de sa souffrance. Comment vivre une double appartenance religieuse ? Pour les Japonais, la spiritualité donne peu d'importance aux frontières confessionnelles, qui ne sont pas considérées comme tracées par Dieu, mais seulement érigées par les hommes. Il est donc facile d'accepter Jésus-Christ, qui lui-même ne se laisse pas enfermer dans les catégories religieuses, c'est un passeur qui abolit les frontières, entre Dieu et les hommes, entre croyants et non-croyants. Il peut ainsi y avoir symbiose entre deux religions.

21 / 9 : *Penser notre foi, et en parler d'une manière audible par nos contemporains*, thème introduit par **Philippe Lestang**, auteur du livre "Le fait Jésus" (Actes Sud, 2012).

Philippe souligne la différence entre "croire" et "savoir", il pose la question de l'existence d'êtres supérieurs, nous présente comme "faits" tout ce qui peut être qualifié de "réel" (comme la Résurrection du Christ pour les chrétiens). Le Nouveau Testament comme l'Ancien est daté, inscrit dans un temps et une culture qui n'est plus la nôtre. Philippe nous propose comme Ferdinand Gonseth, de ne pas dire plus sur notre foi que ce dont nous sommes certains.

12 / 10 : *Laudato si' : questions écologiques et théologiques*, avec **Michel Godron**.

La crise de notre début du XXI^e siècle est écologique autant qu'économique : faim dans le monde, problèmes démographiques, ressources énergétiques et transition nécessaire, changement climatique, maintien de la biodiversité, crise économique et financière. Pour en sortir "par le haut", il est indispensable d'innover sur les plans technique, scientifique, économique et politique. Il faut aussi faire appel à nos ressources spirituelles pour avoir le courage de prendre les mesures nécessaires. Une conversion est nécessaire. La théologie de la création est la source de lumière qui peut éclairer notre réflexion, en montrant le sens que peut avoir la vie et notre vie, et susciter notre conversion.

9 / 11 : *À quoi peut servir une histoire de la pensée biologique ?* C'est le titre du livre publié par **Michel Morange**, biologiste. Cette synthèse originale propose une histoire complète des sciences du vivant, de l'Antiquité à aujourd'hui, incluant des domaines souvent négligés comme l'écologie, l'éthologie ou la biologie végétale et donnant une grande place au contexte socio-technologique. Son ambition est d'aider à comprendre la biologie actuelle : les modèles utilisés par les biologistes contemporains et les débats qui animent les sciences du vivant portent en eux l'histoire dont ils sont le fruit. Michel Morange nous cite des exemples comme l'expérimentation ou la notion de mécanisme en biologie. Parfois la recherche devient stérile lorsqu'elle raffine les méthodes de description (anatomique ou génétique) sans chercher la fonction de tel organe ou gène. Parfois au contraire, plusieurs découvertes faites dans des champs différents de sciences du vivant vont se regrouper pour donner une nouvelle théorie. Par ailleurs, la biologie est en partie devenue une science de l'ingénieur: comme les chimistes, les biologistes inventent au lieu de décrire, avec des conséquences pas toujours maîtrisées.

14 / 12 : *La science doit-elle s'embarrasser de morale ?* avec Laurent Degos *La pratique médicale entre altruisme, utilitarisme et performance économique* et François Euvé *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme*.

Laurent Degos insiste sur le choc de l'innovation qui révolutionne les méthodes de diagnostic (biomarqueurs faciles à prélever dans le sang, imagerie 3D...) et de soin, obligeant à penser à une complémentarité entre l'hôpital, la médecine de ville et la surveillance et les soins à domicile. Ce choc bouscule aussi nos repères anthropologiques sur le début et la fin de la vie. La mort n'est plus définie par l'arrêt du cœur, elle est devenue cérébrale. En maintenant sous respiration artificielle des personnes en état de mort cérébrale, on peut maintenir les organes en bon état en vue d'un prélèvement pour une greffe. Jusqu'où aller dans la transgression, avec la PMA, le diagnostic pré-natal, la modification du génome et de la lignée germinale ? Faut-il privilégier l'altruisme ou l'utilité sociale ? Par ailleurs, notre système de santé est fragmenté entre le Ministère de la santé, l'assurance maladie et la caisse de solidarité-autonomie, et au lieu d'évaluer le résultat (moins de morts, de malades) on évalue les processus (volumes d'actes, d'hospitalisations, etc.). Comme le coût de la santé augmente, et que le budget est limité, la tentation est grande de donner à chacun selon ses moyens et non selon ses besoins et donc de renoncer à l'égalité devant les soins qui a été le fondement de la sécurité sociale.

François Euvé cite Jean Ladrière, pour qui la science moderne se distingue de la science antique par le passage de la contemplation à l'action. La civilisation des temps modernes vise la transformation du monde. C'est l'action qui guide la connaissance. Comme seule la personne humaine peut agir, cela lui confère un statut spécial, la plaçant à la limite au dessus des corps célestes, ce qui est bien dans la tradition chrétienne. Ce modèle de transformation est aujourd'hui en crise, sur le plan pratique (crise écologique) et sur le plan théorique : transformer l'homme dans quel sens ? Le rendre plus performant, "augmenté", plus puissant ? Une voie de sortie de cette impasse est de passer de la séparation hiérarchique qu'implique la notion de puissance, à la relation réciproque familière à l'écologie. Le monde est en genèse permanente, et toutes les créatures, dont les humains, sont invités à participer à cette action créatrice. La science peut y aider si elle se libère d'une vision de domination et de puissance.

2017

11 / 1 : *L'exploration du Système solaire : cinquante ans de recherche spatiale*, avec **Thérèse Encrenaz.**

Après la conquête de la Lune, l'attention s'est tournée vers Mars et Vénus avec la recherche d'eau et de vie. Il y a bien eu de l'eau liquide sur Mars dans le passé, il existe de la glace sous les pôles (Mars Express 2006/OMEGA), et depuis 2012 un rover (MSL/Curiosity) recherche des molécules organiques et des conditions favorables à la vie. Les conditions sur Vénus sont difficiles. Au départ, la Terre, Mars et Vénus avaient sans doute des atmosphères de composition semblable, mais qui ont évolué différemment. D'autres astres sont en cours d'exploration : Europe, Encelade, pourraient contenir de l'eau liquide, Titan ressemble à une Terre primitive, et les comètes sont riches en glace et composés organiques représentatifs du milieu interstellaire. Des milliers de planètes extra-solaires ont été découvertes mais dans des systèmes différents du système solaire. Pourra-t-on y trouver la vie ? C'est une question ouverte.

1 / 2 : *L'origine de la vie : un siècle de découvertes et de controverses scientifiques* avec **Purificación López-García.**

Le vingtième siècle, riche en avancées conceptuelles et technologiques, a favorisé l'essor de la biochimie et de la biologie moléculaire puis la récente révolution de la phylogénie moléculaire et de la génomique. Ces développements ont permis la découverte d'une extraordinaire diversité du vivant, notamment dans le monde microbien, dont les limites physico-chimiques sont plus étendues que nous ne l'avions pensé. Ils ont conduit à proposer des modèles scientifiques de l'origine de la vie à partir du monde minéral. L'exposé a présenté les différents grands types d'hypothèses scientifiques concernant l'origine et l'évolution précoce de la vie, et les perspectives actuelles sur cette question.

15 / 3 : *Laudato si' : de l'écologie à l'économie* avec **Michel Godron.**

Notre époque est confrontée à divers problèmes : faim dans le monde et démographie, besoins en eau douce, érosion de la biodiversité, ressources minérales et énergétiques, changement climatique, transition énergétique et ressources économiques et financières. La monnaie a une valeur d'échange et une valeur thésaurisable (capital), elle a permis de multiplier les échanges et a favorisé un développement économique sans précédent, mais présentant des crises majeures. En particulier, elle tend à ignorer la finitude des ressources terrestres, ainsi que les inégalités de développement entre pays et dans chaque pays. L'encyclique *Laudato si'* vise à remettre l'économie au service de l'humanité, par un partage équitable des ressources privilégiant le développement des plus pauvres et limitant la consommation des plus riches.

19 / 4 : *Maurice Zundel, prêtre et théologien catholique (1897-1975) : un regard renouvelé sur la création, la responsabilité humaine et le mal* par **Sr Claire-Élisabeth.**

Le mal est ce qui n'aurait pas dû être, c'est le signe d'une perte, d'un manque. Pour Zundel, Dieu ne peut pas être à l'origine du mal, ni même le permettre. Dieu est surpris par le mal, ainsi après le péché d'Adam, il lui demande : « Qu'as-tu fait ? » Dieu souffre avec nous, Jésus lave les pieds de ses disciples. Dieu est relation : dans la Trinité, chacun se désapproprie pour faire vivre l'autre. Dieu est fragile, il est solidaire de la liberté humaine jusqu'à être victime du mal sur la Croix. Il n'est pas le grand horloger tout-puissant, mais il attend notre réponse à l'inachèvement de la Création. La mission de l'homme est de s'ouvrir à son humanité en découvrant sa dimension spirituelle, ce qui nécessite une conversion. Il faut se libérer de soi pour mettre Dieu au monde. Et le chemin pour y parvenir est celui de l'Évangile et de la Croix. Nous pouvons être créateurs ou dé-créateurs.

Bernard Saugier conclut en rappelant que ces soirées avaient été regroupées sous le beau titre : « *Dans un monde en mutation quelle espérance ?* »

Marcelle L'Huillier : Une petite remarque : Yoko Orimo s'est convertie au christianisme, mais n'était pas bouddhiste. Yoko affirme la compatibilité entre le bouddhisme et le christianisme, mais son opinion ne fait pas l'unanimité. Par exemple, le livre « Silence » du japonais Shūsaku Endō montre que cela reste une question.

Roland Poirier : Le bouddhisme de Maître Dōgen, c'était au XIII^e siècle, en 700 ans il peut y avoir des évolutions.

■ **Marcelle L'Huillier**, secrétaire de l'association, donne ensuite quelques informations sur le fonctionnement de l'association.

Les prochaines soirées seront le 14 juin, puis le 20 septembre¹. Plusieurs personnes se sont excusées de leur absence dont Philippe Budin et nous souhaitent une bonne réunion. Philippe Budin est diacre permanent qui est chargé des projets pour notre diocèse sur le Plateau de Saclay, dont le Centre Teilhard de Chardin.

Bernard transmet aussi le salut de Thierry Magnin, recteur de l'Université Catholique de Lyon. C'est un scientifique et aussi un théologien. Il s'intéresse aux questions éthiques, celle de l'homme augmenté, etc.

Marcelle : 167 personnes différentes ont participé à l'une ou l'autre de nos 10 soirées mensuelles (dont 44 à au moins 5 séances) pour lesquelles il y a eu entre 25 et 54 participants (146 pour le débat-public de décembre).

Les séances qui ont eu le plus de participants sont, outre le débat public de décembre, celle sur *le bouddhisme zen au Japon* avec Yoko Orimo (53 personnes), celle sur *l'exploration du Système solaire* avec Thérèse Encrenaz (45 présents) et celle sur *Maurice Zundel* avec Sr Claire-Élisabeth. (39 présents).

Il y a un noyau stable d'une vingtaine de participants et d'autres personnes qui ne viennent pas régulièrement, mais sont sensibles à des sujets qui ne sont pas uniquement scientifiques.

La moitié des participants prend la parole. Cela ne facilite pas les comptes-rendus car il faut rejoindre ensuite ces personnes pour la transcription de leurs interventions, mais cette participation est une richesse. Il y a parmi elles des personnes nouvelles et plus jeunes.

Tous les comptes rendus ne sont pas encore disponibles, mais ils viendront !

Cette année 102 adhérents sont à jour de cotisation (70 % sont abonnés à *Connaitre* et quelques autres achètent ponctuellement un numéro). La moitié des adhérents suivent nos travaux sans être présents à nos soirées ; souvent ils nous adressent une cotisation de soutien à 25 €. Ces cotisations de soutien nous permettent de faire des abonnements gratuits.

Nous avons eu 25 nouveaux adhérents (1/4), mais 24 n'ont pas renouvelé (parmi eux 2/3 étaient des personnes qui n'étaient pas physiquement présents). Répartition géographique : 80 % IdF, dont 55 % essonniens (Gif 25 %, Orsay 10 %). Notez que 14 d'entre nous ont participé au **Colloque RBP 2017**.

La publicité pour notre association se fait via EEE (la feuille électronique du diocèse), les bulletins paroissiaux, le site web du diocèse d'Évry. Je la fais aussi sur le site du Secteur pastoral de l'Yvette, grâce à Luc Benoteau dont j'apprécie beaucoup la disponibilité. Luc a tenu à ce que je me forme et d'autres pourront le faire aussi à l'avenir. Je contacte aussi nos paroisses voisines de la Vallée de Chevreuse (St Rémy, etc.), celles du Secteur de Palaiseau, dont Lozère, des communautés protestantes et orthodoxes.

L'information circule bien, même au-delà de notre département. J'envoie actuellement nos comptes rendus via une liste de 230 courriels et en outre ponctuellement à une cinquantaine d'autres personnes quand je sens que le sujet peut les intéresser. Il y a très peu de désabonnements à notre liste de diffusion. J'ai une correspondance par courriel avec environ 200 personnes pour FCS. Je reçois souvent des remerciements et sais que nos CR sont diffusés. Je crois que les gens s'intéressent à nos travaux. Merci à tous ceux qui ont permis que ce soit fait.

☞ Le **rapport moral est approuvé**, par un vote à main levée, à l'unanimité des 38 votants moins une abstention (Bernard Saugier).

¹ Calendrier : les mercredis (2017) 20/9, 18/10, 15/11, 13/12, (2018) 10/1, 7/2, 14/3, 11/4, 16/5 (AG) et 6/6.

■ **Dominique Levesque**, rédacteur de « *Connaître* » fait un bref rapport sur l'activité de la revue et la convention, signée le 24 mars 2017 avec la *Chaire Science et Religion (CSR)* de l'*Université Catholique de Lyon*, (UCLy) relativement à la réalisation des numéros 45 à 53 de « *Connaître* ».

Pour la revue *Connaître*, à laquelle vous êtes probablement tous abonnés, jusqu'à présent étaient publiés deux numéros par an. À partir de cette année nous aurons un numéro supplémentaire grâce à une convention qui a été signée le 24/3/2017 entre *Foi et Culture Scientifique* et l'*Université Catholique de Lyon* après quelques allers et retours. Cela a retardé ce numéro spécial préparé par *Chaire Science et Religion* de l'UCLy qui publiera un certain nombre d'articles ou de conférences qui ont été faites dans le cadre de la Chaire. Ce numéro 46 (prévu initialement pour février) nous a été promis pour avant l'été. Le N° 47 sera bientôt prêt, les articles ont été relus par certains d'entre nous et les auteurs ont accepté les corrections demandées. Vous devriez donc avoir deux N° de *Connaître* avant les vacances.

Tous les abonnés² recevront gratuitement ce N° 46 grâce à la subvention que nous accorde l'UCLy pour faire ces numéros supplémentaires.³

Marcelle L'Huillier complète par quelques informations :

Cette collaboration avec l'UCLy devrait permettre d'élargir l'audience de « *Connaître* », la CSR nous a promis de faire de la publicité. Nous allons tirer les N° 46 à 52 à 300 exemplaires au lieu de 200 habituellement, et c'est la CSR qui s'occupera de diffuser les 100 N° supplémentaires.

Indépendamment de cette convention, nous avons continué à gérer les abonnements le mieux possible.

Les N° 1 à 43 sont en libre accès et téléchargeables sur le site du diocèse, le N° 44 va l'être bientôt.

Nous avons besoin de votre aide pour faire connaître *Connaître*. Notre évêque Mgr Dubost m'a promis de faire un petit mot d'appui pour *Connaître*, il nous soutient à fond, comme aussi notre précédent évêque Mgr Herbulot.

Pour le dernier N° 45 de *Connaître* (novembre 2016, tiré à 250 exemplaires), il y avait 147 abonnés payant et 32 abonnés gratuitement (quelques évêques, pasteurs, théologiens, aumôniers d'étudiants, séminaires, Institutions, etc.). Je projette d'adresser les exemplaires restant aux séminaires et monastères dont je pourrai encore trouver l'adresse, et s'ils sont intéressés, de les abonner gratuitement à notre revue. Les abonnements de soutien à 25 € financent ces envois gratuits.

Nous avons recueilli cette année 2016-17 des abonnements pour 303 numéros (donc environ 150 abonnements) et 24 autres numéros ont été achetés indépendamment. Nous avons aussi une convention avec l'*Association des Scientifiques Chrétiens (ASC)*, ils sont abonnés à *Connaître*. En tout 147 personnes (ou bibliothèques : le Centre Sèvres, l'Université Catholique de Louvain...) avaient acquitté un abonnement payant à deux numéros et ont reçu le N° 45 de *Connaître*, mais à ce jour seulement 119 personnes sont abonnées au numéro 47.

Le lectorat de notre revue est âgé, plusieurs amis sont décédés. Nous trouvons peu de nouveaux abonnés malgré tous nos efforts de publicité. Les ASC ont aussi les mêmes problèmes de renouvellement.

Il manque aujourd'hui par rapport à l'an dernier 12 abonnés FCS et 20 ASC.

L'impression d'un N° en 300 exemplaires revient à environ 1400 €, l'envoi postal est cher (2,7 € par numéro). Indépendamment de la subvention de l'UCLy (7 000 € par an) et des numéros spéciaux, nos finances pour *Connaître* étaient bonnes. Avec la subvention, nous espérons pouvoir diffuser un peu plus la revue et de mieux nous équiper en matériel informatique. Cela devrait permettre aussi, pour les 3 ans à venir, d'obtenir de l'aide pour les tâches de secrétariat qui sont très lourdes, nous espérons pouvoir rétribuer quelqu'un pour cela.

B - Rapport financier de l'association « Foi et culture scientifique » (du 29/4/2015 au 2/5/2016)

Le trésorier **Marc le Maire**, n'ayant pas pu assister à l'assemblée générale, a confié son rapport financier à Bernard Saugier qui le présente.

² Abonnement à deux N° 20 € (abonnement de soutien 25 €).

³ La convention avec l'UCLy est jusqu'au 30 juin 2019. Les N° 46, 49 et 52 seront préparés par la CSR et adressés gratuitement à tous nos abonnés. En contrepartie, la CSR nous rémunérera au total à hauteur de 21 000 € maximum.

FCS : COMPTE D'EXPLOITATION 2015-2016 €**Reste sur exercice 2014-2015** 10 590**RECETTES 2015-2016**

Produits financiers (intérêts livret A) 86

Dons pour FCS 50

Cotisations (74x10 €, 21x <23,8> €) 1 240

Dons pour Connaître 50

Provision faite en 14-15 pour 2 n° Connaître 3 800

Abonnements et ventes de Connaître 3 074

Total recettes 2015-2016 8 300**Reliquat d'exercice 2014-2015 + Total recettes 2015-2016** 18 890**DÉPENSES 2015-2016**

Chèque frais de déplacement conférencier (Mme Belzung) 140

Location salle Teilhard Paroisse de Gif 200

Achat vidéoprojecteur 729

Chèques frais d'impression revue Connaître (n° 42 et 43) 2 170

Chèques frais d'envoi n°42+43 (930 €) et frais d'avance secrétariat 1 011

Provision abonnement en cours à Connaître 2 200

Total dépenses 2015-2016 - 6 450**Solde disponible au 2/5/2016** 12 440**FCS : COMPTE D'EXPLOITATION 2016-2017** €**Reste sur exercice 2015-2016** 12 440**RECETTES 2016-2017**

Produits financiers (intérêts livret A) 72

Reçu de Bayard pour 'L'Univers pas sourd' 1

Résultat soirée anniversaire du 14/12/16 109

Cotisations (102) 1 505

Provision faite en 2016-17 pour abonnements en cours de Connaître 2 200

Abonnements et ventes de Connaître 3 955

Total recettes 2016-2017 7 842**Reliquat d'exercice 2015-2016 + Total recettes 2016-2017** 20 282**DÉPENSES 2016-2017**

Location salle Teilhard Paroisse de Gif 200

Logiciel Dragon (secrétariat) 89

Chèques frais d'impression revue Connaître (n° 44 et 45) 2 250

Chèques frais d'envoi n° 44 + 45 (948€) et frais secrétariat 1 054

Don au colloque RBP 300

Provision pour abonnement en cours à Connaître 2 200

Total dépenses 2016-2017 - 6 093**Solde disponible au 3/5/2017** 14 189

Bernard :

■ Compte 2015-2016

Les recettes : On avait un reliquat de 10 590 €, des intérêts modestes du livret A, quelques dons, les cotisations pour 1240 € (en gros 1/4 de cotisations de soutien) ; la provision de 3 800 € faite pour 2 N° de *Connaître* qui sont dus aux abonnés ; les abonnements et ventes de *Connaître* ont rapporté 3 074 €.

Les dépenses : L'ensemble pour 6 450 € (frais de déplacement conférencier ; location de la salle Teilhard ; l'achat d'un vidéoprojecteur ; les frais d'impression et d'envoi de *Connaître* (5 € le N° et 2,7 € son envoi, plus de la moitié du coût de l'impression !) Il reste 12 440 €. On a augmenté de presque 2 000 €. On n'a pas envie que cela continue à l'infini.

Marcelle : La provision pour abonnements en cours a baissé de 3 800 € à 2 200 €, elle correspond maintenant non pas à deux N° mais à ce qu'on aurait réellement à rembourser si on arrêtait *Connaître*. L'augmentation du disponible par rapport à l'année passée est due essentiellement à la différence pour cette provision.

D'autre part, Marc note les dépenses en achat de timbres durant l'exercice correspondant, mais cela ne correspond pas au frais réels d'envoi pour un N° donné car on a toujours un stock de timbres en avance.

Bernard :

■ Compte 2016-2017

Les recettes : Reste sur exercice précédent 12 440 €, produits financiers, reçu de Bayard pour 'L'Univers n'est pas sourd', résultat 109 € de la soirée anniversaire du 14/12/16, 102 cotisations 1 505 €, provision 2 200 € pour abonnements en cours, abonnements, ventes de *Connaître* et dons 3 955 €.

Total de recettes 7 842 €

Les dépenses : Location de la salle Teilhard 200 €, logiciel Dragon pour reconnaissance vocale 89 €, impression de *Connaître* (n° 44 et 45) 2 250 €, frais d'envoi n° 44 + 45 et frais secrétariat 1 054, don au colloque RBP 300 € (en fonction du déficit réel), provision pour abonnements en cours 2 200 €.

Total dépenses 6 093 €

Comme les dépenses sont modestes et que les cotisations et abonnements rapportent, il nous reste 14 189 €.

Marcelle : Le logiciel Dragon marche bien, mais il faut s'entraîner.

Marie Odile Delcourt : On pourrait envisager d'en acheter un second, s'il y a un volontaire pour l'utiliser.

Marcelle : Il nous reste 14 189 € plus les 2 200 € mis de côté. Pour les exercices précédents, on avait plus de frais pour l'association car nous avions un théologien qui nous accompagnait. En dernier, c'était François Barriquand. François faisait un travail formidable et encore maintenant, pour *Connaître*, il relit les articles, fait des commentaires...

Bernard : Ils sont très soignés et faits bénévolement.

Marcelle : On espère trouver à nouveau un accompagnateur...

Bernard : Il faudra penser au minimum à lui rembourser ses frais de déplacement.

Donc près de 2 000 € de plus encore cette année. On ne va pas continuer indéfiniment, ce n'est pas très moral. La question est ce qu'on peut en faire. Marcelle avait fait des propositions, Marc aussi.

Marc propose que si par les Jésuites ou des Facultés catholiques, on a connaissance d'étudiants plutôt en sciences qui ont des problèmes financiers, nous pourrions participer à leurs frais de scolarité. En échange, on aimerait qu'ils pondent un article dans *Connaître* sur un thème qu'il resterait à définir. Ce ne serait pas complètement déraisonnable. On peut faire des dons, mais il faut que cela reste dans l'esprit de la création de l'association.

Marcelle : L'an dernier, j'avais fait une proposition un peu dans le même sens, pour aider des étudiants de Kirkouk. Les évêques français nous avaient demandé de soutenir via l'*Œuvre d'Orient* des étudiants qui restent sur place en Irak. Il y avait eu des réactions pour demander qu'il y ait une contrepartie.

Bernard : Cela ne doit pas être à sens unique, il faut qu'il y ait un échange.

Marcelle : Je maintiens ma proposition et cela peut être des étudiants étrangers et pas forcément chrétiens. Dans « science et foi », il y a aussi la foi musulmane.

Je fais aussi une seconde proposition.

Dominique Grésillon, Bernard Saugier et moi nous avons participé à une réunion avec les Jésuites qui pilotent la création du Centre Teilhard de Chardin sur le Plateau de Saclay. Le projet a été initié par notre évêque. Il y a eu un accord avec la mairie de Gif pour un terrain du côté du Moulon, donc à l'ouest du Plateau. C'est un projet de grande envergure : construction d'un bâtiment de 3 étages avec des salles de réunion, et douze logements pour étudiants (au troisième étage). Surface totale du Centre Teilhard 2 300 m² (étages compris). Il y aura à proximité des habitations, un hôtel, des parkings... Ce n'est pas encore signé, cela pourrait l'être à l'automne. Les évêques de l'Île de France soutiennent le projet. Le coût serait 7,5 millions d'euros, 500 000 sont déjà financés par les Chantiers du Cardinal. Il y aurait, si j'ai bien compris, une Société Civile Immobilière à parts partagées. L'association *Foi et Culture Scientifique* pourrait y faire une participation.

Bernard : On n'a pas été sollicités pour donner de l'argent, mais pour participer à faire vivre ce Centre s'il voit le jour.

Marcelle : Oui, on nous a demandé quelles formations il faudrait proposer, et sous quelle forme (séminaires ou autre ?). Mais comme on parle de nos finances, il m'a semblé important de faire cette proposition, d'en parler en AG et d'avoir votre avis, car le CA va peut-être ensuite avoir à gérer cela.

X : Qui apportera le capital ?

Marcelle : Il pourrait y avoir un appel de fonds comme pour notre cathédrale.

X : Ce ne serait pas un don, mais un investissement...

Marcelle : Les deux choses sont possibles. Quand je donne aux Chantiers du Cardinal, là ce sont des dons. Prendre une part à la SCI montrerait que FCS soutient le projet et s'y engage. Ce serait symboliquement important. On fait bien des dons au Réseau Blaise Pascal.

Dominique Grésillon : À cette réunion était présent Henri-Jérôme Gagey, l'ancien doyen du Theologicum de l'Institut Catholique de Paris et également des représentants du Département de philosophie du Centre Sèvres, Éric Charmetant, François Euvé. Ils se sont montrés très intéressés de profiter de la création du Centre Teilhard pour lancer soit des post-docs soit un séminaire qui existe déjà à Paris et qui viendrait s'implanter au moins symboliquement sur les thèmes « science et foi ». Nous pourrions contribuer au financement de ces post-docs, mais notre capital, c'est rien du tout.

Marcelle : C'est l'obole de la veuve...

À cette réunion, il y avait aussi Pierre Bourdon qui n'est pas jésuite et Odile Macchi. On a cité aussi parmi les acteurs potentiels François Barriquand.

Georges Armand : On pourrait avec une somme relativement modeste financer un étudiant musulman avec en contrepartie qu'il nous fasse part de sa conception de sa foi musulmane, ou financer un étudiant chrétien et qu'en contrepartie il nous fasse part des relations qu'il peut avoir avec des étudiants musulmans ou comment il voit les relations entre chrétiens et musulmans. Il s'agirait d'étudiants en science...

Bernard : On a de l'argent qu'on n'a pas envie de garder indéfiniment. Il faudrait des situations concrètes.

Georges : *Aide à l'Église en détresse* est un organisme qui est sur le terrain et peut trouver facilement des étudiants.

Marcelle : L'*Œuvre d'Orient* pareillement.

Pour le montant qu'on pourrait utiliser, je propose qu'on évalue le bénéfice qu'on a fait cette année pour *Foi et Culture Scientifique* et qu'au lieu de le thésauriser on l'utilise. C'est de l'ordre de 1 000 €, cela indépendamment de ce qui concerne *Connaître* et de ce que va nous apporter le financement par l'UCLy.

Bernard : on peut disposer de plus.

Marcelle : Oui, mais c'est un minimum.

X : Il faudrait pouvoir renouveler année après année.

Bernard : Nous ne sommes pas une fondation.

Georges : On peut le faire cette année sans obligation de renouveler.

Marcelle : Il faut penser au renouvellement de notre association, car notre tâche est lourde.

Marie Odile Delcourt : Je propose qu'on rémunère quelqu'un pour faire le travail de transcription des enregistrements avec l'aide du logiciel Dragon, en s'assurant que la personne ait un minimum de stabilité.

Marcelle : J'aimerais surtout en priorité être dégagée du travail très lourd de gestion du fichier des abonnements et ventes de *Connaître*. Dominique Levesque m'a proposé de s'en charger, mais j'ai refusé car Dominique a déjà une charge énorme avec la rédaction de la revue.

Françoise Masnou : On pourrait payer quelqu'un pour ce faire.

Marcelle : C'est bien l'idée. Avec l'UCLy on devrait avoir prochainement des sous.

Marie Odile : Il n'y a pas que *Connaître*, il y a tout le travail que tu fais pour l'association, les comptes rendus, les avis, la liaison avec le diocèse, c'est énorme ; on pourrait payer quelqu'un pour en faire une partie.

Marcelle : Françoise pense avoir trouvé quelqu'un pour cela.

Françoise : Oui, quelqu'un qui pourrait t'aider pour le fichier des abonnés, gérer les cotisations... des tâches purement administratives. Elle serait d'accord.

Marcelle : Il y a effectivement moyen de payer avec des chèques emploi-service pour les associations, mais il faut établir un contrat de travail.

Bernard : C'est assez facile à faire.

Marcelle : Oui, mais il faut le faire ! Y a-t-il quelqu'un volontaire pour s'occuper de cela ?

Bernard : Si c'est toi qui l'emploies, il est logique que tu le fasses, excuse-moi.

Marcelle : (*en riant*) Oui, c'est toujours le même problème...

On peut essayer de voir. Françoise, tu peux dire son nom ?

Françoise : Annick Leroy.

Bernard : Très bien, c'est quelqu'un de très dynamique.

Roland Poirier : Il y a un problème de taxation TVA, quand une association emploie du personnel rémunéré. On a eu ce problème pour Passerelles de l'Yvette.

Marie Odile : Les chèques emploi-service, c'est fait pour cela. Il faut se renseigner.

Marcelle : De toute façon, c'est pour trois ans maximum pour le moment.

Georges : Nous avons une femme de ménage que nous rémunérons à la fin de chaque mois par un chèque emploi-service. Il n'y a pas de contrat.

Bernard : Pour les associations c'est obligatoire. Ce n'est pas très compliqué.

Roland : Si l'association emploie des gens, le revenu apporté par *Connaître* qui le perçoit ? Il ne faudrait pas se faire piéger.

Marcelle : C'est bien pour cela que je souhaite qu'on déconnecte les budgets de l'association et celui de *Connaître*. En tout cas sur le principe vous seriez d'accord et on essaiera de voir comment gérer.

Il faut voter maintenant.

☞ Le **rapport financier** est approuvé à l'unanimité des 38 votants, par un vote à main levée.

Bernard : On retient que le surplus a fait l'objet d'un débat et qu'on souhaite une proposition concrète pour l'utiliser.

C – Écho du colloque RBP : « La nature nous parle-t-elle encore de Dieu ? »

Marcelle : Je vous ai envoyé les liens si vous voulez réécouter certaines conférences. Elles étaient passionnantes. Cela va être publié dans *Connaître*. Nous étions 14 de l'association (sur 54 présents en comptant les intervenants) et plusieurs n'ont pu venir Dominique Grésillon, Françoise et Jean-Louis Masnou...

Marie Odile Lafosse-Marin : C'était bien organisé, avec des intervenants de qualité, de vrais débats. La controverse entre le scientifique Philippe Deterre et le philosophe Philippe Gagnon était intéressante.

Bernard : « La nature nous parle-t-elle encore de Dieu ? » Pour Philippe Gagnon, oui il n'y a pas de doute, pour Philippe Deterre, non pas beaucoup. Ils avaient deux thèses assez opposées qu'il était intéressant d'entendre.

Marcelle : Philippe Deterre est biologiste, prêtre de la Mission de France.

Marie Odile L. : C'était assez philosophique et complexe. Les intervenants étaient très pointus. Peut-on parler de Nature, qu'est-ce que la Nature, d'une théologie de la Nature ?

Marie Odile Delcourt : Il y avait un DVD avec plusieurs personnes qui répondent à la question « La nature nous parle-t-elle encore de Dieu ? » J'ai bien aimé l'ouverture avec cette vidéo, d'un seul coup on était immergé dans le problème de façon très réaliste.

Bernard : C'est bien. J'avais quelque crainte ayant visionné le DVD à l'avance. Les techniques actuelles, cela m'agace un peu : on interroge l'un une au deux minutes, on passe à un autre, etc., puis on revient au premier...

Nous avons ce DVD « Le livre de la Nature » et on peut le trouver sur YouTube.

Marcelle : Marie Odile L. a fait remarquer que, sur la dizaine de personnes interrogées dans ce DVD, il n'y a pas de dames.

Bernard : C'était des scientifiques et théologiens pointus, des français, un anglais, un belge...

Marcelle : Je peux vous diffuser à titre privé à vous qui êtes présents ce soir les exposés de Jean-Michel Maldamé et de Benoît Bougine si cela vous intéresse, avec l'accord de Dominique. Cela vaut la peine de les relire.

2 – Élection du Conseil d'Administration

Marcelle : Il nous faut élire le nouveau Conseil d'Administration.

Les candidats sont les membres actuels sauf Philippe Lestang qui a demandé à être déchargé parce qu'il a des soucis de santé, il habite loin et passe beaucoup de temps à écrire un livre. Il y a deux personnes nouvelles qui acceptent de candidater : Marie Odile Lafosse-Marin et Bertrand Thirion. Je les ai assuré que dans ce CA chacun fait ce qu'il peut. Par exemple, Bertrand a beaucoup de tâches professionnelles et familiales ; on ne lui demandera pas une tâche matérielle, mais de pouvoir donner de temps en temps un avis, une orientation... De même Marie Odile. Je me réjouis qu'ils acceptent.

Françoise Masnou : Ils pourraient se présenter en deux mots ...

Marcelle : Oui, allez-y pour votre campagne électorale...

Bertrand Thirion : Je suis chercheur à l'INRIA, en Informatique appliquée aux neurosciences, j'y dirige l'équipe de recherche PARIETAL localisée à Saclay au sein de Neurospin. Je m'intéresse au traitement des images anatomiques et fonctionnelles du cerveau pour décrire son fonctionnement, sa structure et sa variabilité. J'habite à Bures, j'ai 5 enfants.

Marie Odile : J'ai fait une maîtrise de physique, puis j'ai enseigné en lycée et en collège. Après une thèse en sciences de l'éducation, j'ai été une quinzaine d'années responsable du pôle « les scientifiques et l'école » à l'Espace Pierre-Gilles de Gennes. En lien avec la Main à la pâte, j'ai formé des étudiants volontaires pour aller en classes primaires. Je fais aussi de la sculpture. J'ai soutenu en 2016 un master en théologie.

Marcelle : Cette proposition de CA est très moderne, il y a la parité homme-femme. Marie Odile L. est à la fois scientifique et artiste, les 9 autres sont des scientifiques « purs et durs ». Le mandat est pour deux ans.

Le vote pour l'élection du CA se fait par scrutin secret :

☞ *Sont élus* (à l'unanimité des 38 votants) : Marie Odile Delcourt, Dominique Levesque, Marcelle L'Huillier, Marie Odile Lafosse-Marin. Jean Leroy, Marc le Maire, Françoise Masnou-Seeuws, Blandine Rax, Bernard Saugier, Bertrand Thirion.

Le conseil d'administration se choisit pour son *bureau* les membres suivants : Bernard Saugier (président), Marie Odile Delcourt (vice-présidente), Marc le Maire (trésorier), Marcelle L'Huillier (secrétaire).

3 - Propositions de thèmes de réflexion pour nos soirées 2017-2018.

« Dans notre monde en mutation, oser l'espérance ! »

Bernard : En CA nous avons discuté des thèmes qui pourraient être retenus pour l'année prochaine.

■ *Marie Odile* et *Françoise* présentent leur future intervention basée sur des ouvrages de Dounia Bouzar, d'Olivier Roy et de Gilles Kepel :

Seront évoqués, à partir d'exemples choisis dans l'actualité récente, quelques *itinéraires de radicalisation* et comment peut se faire la réinsertion. Une séance sur *la violence* est prévue ultérieurement. Il y a une très intéressante controverse entre O. Roy et G. Kepel, l'un pensant qu'il y a radicalisation de l'Islam et l'autre l'islamisation de la radicalité. L'annonce de cette séance sera discrète et n'évoquera pas les termes de « djihad » et de « radicalisation » pour ne pas faire de la provocation et il n'y aura pas de compte rendu.

Bernard : Cela pose un problème de démocratie si on ne peut plus afficher les sujets de discussion.

Marie Odile : C'est vrai.

Bernard : Votre seconde séance ?

Marie Odile et *Françoise* : Cela pourrait être en octobre. On pense partir du livre de Jean-Claude Guillebaud montrant qu'il y a toujours eu de la violence.

Bernard :

■ Un autre thème sur *neurosciences et liberté* avec Philippe Vernier, neurobiologiste qui dirige un labo à Gif et est très bon orateur. Il est intéressé par les problèmes d'éthique. Le thème est à définir avec lui.

■ Ensuite deux propositions sur les découvertes récentes en physique, *le boson de Higgs* et *les ondes gravitationnelles*. La Relativité Générale est utilisée pour les GPS et la géolocalisation.

Marcelle : Gilles-Cohen Tannoudji serait d'accord pour le premier sujet, et je pense même qu'il est compétent pour parler des deux.

Bernard : On ne va pas le faire venir deux fois.

Marcelle : La cosmologie et la physique des particules, c'est lié. Il peut traiter des deux en même temps.

Françoise Masnou : Pas pour quelqu'un qui n'y connaît rien comme moi. Pas les deux dans la même séance

Bernard : D'accord avec Françoise.

■ Un autre thème proposé par Blandine : *Les ressources actuelles, spirituelles et matérielles*.

On a un problème dans l'utilisation de l'eau, de l'énergie, des terres rares... Dominique Levesque a publié avec Christine Bernard un livre et nous parler de son expérience...

Dominique Levesque : « *La poutre et la paille écologiques* » un titre que nous a imposé l'éditeur. Le vrai thème du livre est « Le changement climatique : Que font les entreprises. »

Bernard : Dominique pourra nous en parler.

■ *Les ressources spirituelles* : Notre ancien accompagnateur Christoph Theobald nous en avait déjà parlé pour les 20 ans de notre association. Je pense qu'il le fera volontiers si on le lui demande et trouve une date avec lui.

■ *Comment humaniser la mondialisation ?* Thème suggéré par *Marie Odile Delcourt* à partir d'un livre de Mireille Delmas-Marty « Résister, responsabiliser, anticiper ». C'est une juriste qui développe l'idée que les droits de l'homme ou les droits relatifs au bien commun sont peu considérés dans la législation internationale, alors que tout ce qui concerne les échanges de matières entre pays sont très bien codifiés. Donc comment faire à partir de ce point de vue juridique pour redonner sens à ce concept de mondialisation ?

■ *Marie Odile Lafosse-Marin* a suggéré *la matière vue par des sculpteurs, des scientifiques et des théologiens* :

Marie Odile : C'est une recherche que j'ai faite. Il serait intéressant de travailler cette question du regard du scientifique sur la matière. Qu'est-ce qu'il dit au grand public et comment cela interpelle.

Bernard : Tout-à-fait. Ce pourrait être le 20 septembre.

Marie Odile : Oui

■ Un autre thème sur *la beauté et l'émerveillement* suggéré par *Monique Nicolas* :

Monique : Un thème pas très scientifique... Cela peut recouvrir beaucoup de choses. On pourrait partir de la Genèse, Fiodor Dostoïevski (« La beauté sauvera le monde »), s'inspirer d'un poète américain Walt Whitman et des écrits de François Cheng et terminer sur le Cantique des Créatures de François d'Assise, l'art pariétal et un morceau de musique contemporaine. Il y a aussi le rôle du silence et de la contemplation. Le silence, en peinture et en sculpture il y a des vides et en musique aussi.

Bernard : Est-ce que cela vaut la peine que je demande à François Cheng s'il viendrait ? Il y a peu de chances, il est âgé.

Monique : Si tu arrives à le convaincre, ce serait très bien. Mais ce serait autre chose.

Marcelle : De toute manière, on garde en mémoire les sujets.

Bernard : Deux autres sujets.

■ *Philippe Lestang* a suggéré le livre « *Chrétien et moderne* » de Philippe d'Iribarne. Son livre est intéressant.

Marcelle : Voici la présentation que nous a envoyée Philippe Lestang.

Que peut vouloir dire être chrétien dans un monde qui se dit moderne ? Le rêve moderne lui aussi est en crise : le projet des Lumières a dégénéré en fantasme de toute-puissance et en un mythe opposant un passé de ténèbres et d'oppression à un futur lumineux. On a oublié que la manière dont chacun habite la condition humaine marque de son empreinte la vie de la cité. Le projet démocratique n'en a pas fini avec la spécificité chrétienne, et non plus le désir, tant bafoué de nos jours, de respecter la dignité des pauvres. Une identité chrétienne est à reconstruire.

Philippe d'Iribarne est sociologue. Il est notamment l'auteur de *Penser la diversité du monde* (Seuil, 2008), *L'envers du moderne* (2012), et *L'Islam devant la démocratie* (Gallimard, 2013).

Bernard :

■ Un dernier thème sur « *Innovation et progrès* » par Hanz Wismann un philosophe à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Il fait de temps en temps des exposés à l'Académie d'agriculture.

Dans les cultures traditionnelles, l'innovation est vue comme quelque chose qui remet en cause. On cherche alors un cadre pour la penser. Ce cadre est souvent celui des cycles : Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Cela s'est déjà passé. Donc pour intégrer quelque chose de nouveau on se ramène au passé. À la Renaissance, il s'est passé des choses un peu différentes. Et on a cette conception inscrite dans le judéo-christianisme d'un début de la notion de progrès, il y a une histoire, quelque chose qui se développe. L'innovation est ce qui permet ce développement, cette forme de progrès. Hanz Wismann situe vers le milieu du XIX^e siècle, après la Révolution industrielle, le fait que l'on a fait de l'innovation un but en soi. Par exemple la mode est apparue alors. On est dans une situation où l'innovation est dissociée du progrès et du bien commun. La question est comment faire pour que l'innovation retrouve sa fonction primitive de moteur du progrès.

☞ Avec toutes ces propositions, je pense qu'on va réussir à concocter un programme qui tienne la route.

Marcelle : Est-ce qu'il y a des réactions ?

Alexandre Gyénès : Peut-être un autre thème sur *Claude Tresmontant*⁴ qui est le légataire testamentaire de Teilhard en ce qui concerne la théologie. Tresmontant est un philosophe dont la pensée est d'actualité. Il y a eu récemment un colloque à l'École Normale Supérieure sur Tresmontant. On pourrait inviter François-Xavier de Guibert. Il a été l'ancien éditeur de Claude Tresmontant pendant 15 ans. C'est une personne qui a 5 enfants. Quand son épouse est décédée, il est devenu prêtre. Il est aujourd'hui curé de campagne en Côte d'Or. Il connaît très bien l'œuvre de Tresmontant et parle très bien. Il a collaboré au livre *L'Histoire de l'Univers et le sens de la Création*, 1985. On pourrait le contacter. Il est passé récemment sur Radio Notre Dame.⁵

Bernard : Cela me rappelle mon jeune temps, j'ai étudié des livres de lui. Donc encore une autre proposition.

Marcelle : Françoise Masnou a proposé d'inviter avec les *Vendredis de Gif* **Michel Fromaget** sur Maurice Zundel. Je lui ai dit que les VdG et FCS ont chacun leur caractère propre et qu'il me semble qu'il ne faut pas les mélanger. Je tenais cependant à vous informer de cette proposition faite.

☞ Le programme définitif sera élaboré ultérieurement par le CA en fonction des réponses des personnes sollicitées pour ces soirées.

⁴ - Claude Tresmontant (1925-1997) : Dans le sillage de Bergson et de Teilhard de Chardin, ce philosophe chrétien a cherché à montrer la cohérence et le dynamisme de la pensée chrétienne.

⁵ <https://radionotredame.net/emissions/legrandtémoin/01-05-2017/>